

# Les maires LR, le sénateur FN et la réserve parlementaire

En pleine campagne des régionales, Stéphane Ravier a dévoilé qu'il aiderait financièrement les communes de Peynier (Ch. Burle) et Ventabren (C. Filippi)

La scène se déroule samedi sur le plateau de *La Voix est libre*, l'émission politique de France 3 régions. Face-à-face, notamment, Renaud Muselier (Les Républicains) et Stéphane Ravier (Front national), tous deux têtes de liste aux élections régionales dans les Bouches-du-Rhône, ferrailent ferme. Quand le sénateur-maire d'arrondissement FN, grand sourire carnassier, sort une botte inattendue: l'utilisation de sa réserve parlementaire (1). Et l'élu FN cible notamment deux maires, pas tout à fait au hasard puisqu'il les choisit dans le camp même de son adversaire: le maire de Peynier, Christian Burle, colistier de M. Muselier aux régionales et Claude Filippi, élu LR de Ventabren.

Bombardant au passage Christian Burle à la tête de Peynier alors qu'il est maire de Peynier, preuve sans doute du grand intérêt que Stéphane Ravier a porté au projet au-delà du coup politique potentiel, le sénateur évoque "M. Burle, à qui j'ai accordé 28500€ de subvention pour qu'il puisse réaliser un projet d'intérêt général". S'adressant toujours à Renaud Muselier, il poursuit: "Et j'ai fait la même chose pour Ventabren (...). Et vous voulez que je vous dise: ils ont accepté le financement."

"Pour l'instant, M. Ravier ne m'a rien accordé du tout", corrige Claude Filippi, maire de Ventabren. Avant de concéder que, "oui, il m'a fait savoir qu'il vou-



En pleine campagne des régionales, Stéphane Ravier (FN, photo du centre) a pris un malin plaisir à mettre au premier plan les maires Les Républicains qui ont accepté son aide, comme MM. Burle (à g.) et Filippi (à dr.). / PHOTO ARCHIVES

**"Ça n'est pas de l'argent du FN, c'est de l'argent public."**

CLAUDE FILIPPI, VENTABREN

lait me donner des fonds sénatoriaux (environ 30000€, Ndlr) et s'il le fait, ça ne me pose aucun problème, je les accueillerai avec plaisir. Ça n'est pas de l'argent du FN, c'est de l'argent public, qui vient des contribuables." Que le financement provienne "de politiques extrémistes de droite ou de gauche, ça ne me pose pas de problème. Mon problème, c'est de gérer ma commune avec une dotation (d'État) en baisse".

L'argent public "n'a pas d'odeur", renchérit Claude Filippi. Il a peut-être une toute peti-

te fragrance d'arrière-pensée politique à une semaine d'une élection? "Ça le regarde, M. Ravier. Moi, je ne fais ni compromis ni entente avec le FN", s'agace le maire de Ventabren.

À Peynier, l'aide financière du sénateur Ravier est déjà actée "et acceptée par un vote au conseil municipal", reconnaît Christian Burle. Les 28500€ serviront à équiper la réserve communale de sécurité (un corps de volontaires qui aide les forces de secours). "Vous savez, j'accepte tout l'argent que vous voulez pour ma commune", confie le maire (en rupture de carte UMP mais qui assure qu'il va reprendre celle des Républicains).

Au point de voir la petite enveloppe agitée sous le nez de sa tête de liste Renaud Muselier en plein débat politique? "J'avoue que, quand j'ai accepté,

je ne pensais pas que Stéphane Ravier s'en servirait comme ça", assure l'élu peyniérien, grand naïf pour le coup, malgré quatorze ans d'expérience de maire au compteur...

Sans surprise, de son côté, Renaud Muselier relativise le coup politique: "M. Ravier essaie de diviser et de semer la zizanie dans ma famille politique. Pas de chance avec M. Burle, c'est un vieux grognard qui était déjà au RPR avec moi et je ne vois dans cette histoire ni traîtrise ni passerelle potentielle entre nous et le Front national."

Guénaël LEMOUÉE

glemouee@laprovence-presse.fr

(1) On estime la réserve parlementaire annuelle de chaque sénateur entre 130 000 et 150 000€ (la répartition exacte est le fait de chaque groupe politique), enveloppe que chaque élu réaffecte ensuite aux projets qu'il souhaite soutenir.